

A propos de la dangerosité du colonel Mohamed El-Ghanam

Ayant pris connaissance des dernières conclusions des experts psychiatres à propos de la dangerosité du colonel Mohamed Et-Ghanam, Patricia Lin, ancienne assistante sociale en milieu carcéral, met en relation cette affaire avec le cas d'un détenu interné ayant pu sortir de prison grâce à l'action décidée de plusieurs intervenants.

C'est magnifique ! Les psychiatres, les mêmes qui concluaient à un internement sévèrement surveillé, après avoir rencontré M. El Ghanam, qui ne leur a rien dit, ont estimé que celui-ci pouvait poursuivre son internement dans un lieu moins sécurisé...

Et presque pas un mot sur la psychose carcérale : le fait que les personnes détenues d'une manière disproportionnée par rapport à leurs actes décompensent et se murent dans des comportements non adéquats...

Cela me fait tellement penser à M. B qui ne parlait qu'à mon mari et à moi, durant presque deux ans. Mais personne n'allait le voir. En plus, il était détenu dans un pénitencier où l'on parlait allemand ! Cela n'aide pas vraiment pour la communication...

Grâce au décès de Skander Vogt (autorités politiques dans leurs petits souliers, rapport Rouiller et presse), grâce à un psychiatre sans peur inutile et à une équipe infirmière solide de l'Hôpital psychiatrique de Cery, M. B. a pu sortir de deux années de sécurité renforcée. Après un passage de onze mois à Cery, il arrive depuis plus d'une année à vivre dans des conditions pas toujours faciles, sans trop créer de remous, et surtout sans se retrouver en prison pour avoir sauvagement agressé ou tué quelqu'un.

Patricia Lin
10 mars 2013